ONPL / Orchestre National des Pays de la Loire. 22 > 26 sept 2024 à ANGERS et NANTES. Carl ORFF : Carmina Burana. Sascha Goetzel (direction).

Dirigé par leur directeur musical Sascha Goetzel, les instrumentistes de l'ONPL / Orchestre National des Pays de La Loire réalisent pour leur concert d'ouverture de la saison 2024 – 2025, la fresque païenne incantatoire *Carmina Burana*, à la fois truculente et mystique, imaginée par Carl Orff en 1935 (créée en 1937)… Un défi de taille pour tout orchestre dont le souffle orchestral rejoint l'épopée lyrique car les instrumentistes sont rejoints par un plateau de 2 solistes chevronnés (soprano, baryton et alto masculin) et le chœur spectaculaire à travers lequel



prend corps la transe des chansons populaires…

Les Symphonies d'instruments à vent de Stravinsky, jouées en début de programme forment une bouleversante introduction aux dionysiaques Carmina Burana, cantates profanes de Carl Orff dont l'écriture éruptive, rythmique, la surenchère expressive instrumentale regarde du côté de… Stravinksy. Pour jouer l'ampleur et l'action du cycle de cantates, le Choeur de l'ONPL et le Choeur universitaire de Nantes rejoints par les enfants de la Maîtrise de La Perverie interprètent la colossale fresque, à la fois réflexion spirituelle et grande fête païenne ; y perce le célébrissime « O Fortuna » qui glorifie la chance dans une pulsation frénétique et entêtante du choeur. Immensément populaires, éloge du jeu, du vin et de la chair, les cantates de Orff, chantent l'amour, l'ivresse joyeuse, la vie éphémère dans un tourbillon irrésistible.

Carl ORFF : CARMINA BURANA
Sascha Goetzel, direction



ANGERS, Centre de congrès

dim 22 sept 2024, 17h
jeu 26 sept 2024, 20h30

NANTES
La Cité des congrès
mar 24 sept 2024, 20h30
mer 25 sept 2024, 20h30

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ONPL Orchestre National des Pays de La Loire : https://onpl.fr/concert/carmina-burana-dirige-par-sascha-goetzel/

Photos grand format et vignette ci dessus : Sascha Goetzel © ONPL Orchestre National des Pays de la Loire DR

Programme

Carl Orff (1895-1982) : **Carmina Burana**
Avec Lila Dufy, soprano / Joaquín Asiáin, ténor / Timothée Varon, baryton / Choeur de l'ONPL – Valérie Fayet, cheffe de choeur / Choeur universitaire de Nantes – Bertrand Richou, chef de choeur / Maîtrise de la Perverie – Charlotte Badiou-Corbière, cheffe de choeur / Sascha Goetzel, direction

Couplé avec :

Dimitri Chostakovitch (1906-1975) : Ouverture festive (arrangement D. Hunsberger)
Igor Stravinski (1882-1971) : Symphonies d'instruments à vent (version 1947)

Il reste inimaginable que le compositeur CARL ORFF, cet érudit amateur de poésie médiévale ait pu faire acte d'allégeance au régime hitlérien lui offrant plusieurs fleurons de sa propagande musicale. Les choses étant dites, voici donc une partition qui saisit toujours par son architecture dramatique, surtout sa flamboyante orchestration, et l'alternance des séquences chorales, solistes… soulignons l'ordre des textes collectés. Là se révèle le goût et l'intelligence de Orff. Une dramaturgie se dessine que dévoile avec une nouvelle sensibilité le chef et ses troupes : l'exaltation du printemps, l'ivresse des sens qu'il fait naître, les paillardises et débordements alcoolisés des compagnons de taverne, l'orgueil dérisoire du guerrier dont le destin croise au final celui du cygne rôti et servi, l'enchantement surtout des cours d'amour, référence plus raffinée aux rites de l'amour courtois… tout cela suscite en contrastes vertigineux, une succession de séquences finement caractérisées qui profitent ici essentiellement des instruments et percussions historiquement proches de l'époque de Orff, soit ceux de l'Allemagne des années 1930.

nouvelle saison 2024 – 2025

LIRE aussi **notre présentation de la nouvelle saison 2024 – 2025 de l'ONPL Orchestre National des Pays de La Loire** / « L'Eau » ! Carmina Burana de Carl Orff, Festival Beethoven, La Petite Sirène de Zemlinsky, Oratorio de Noël de Saint-Saëns, La Mer de Debussy, Le Ring sans paroles… Sascha Goetzel, direction musicale : https://www.classiquenews.com/orchestre-national-des-pays-de-la-loire-onpl-nouvelle-saison-2024-2025-leau-carmina-burana-de-carl-orff-festival-beethoven-la-petite-sirene-de-zemlinsky-oratorio-de-noel-de-saint/

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE / ONPL. Nouvelle

Saison 2024 – 2025 : « L’Eau » ! Carmina Burana de Carl Orff, Festival Beethoven, La Petite Sirène de Zemlinsky, Oratorio de Noël de Saint-Saëns, La Mer de Debussy, Le Ring sans paroles… Sascha Goetzel, direction musicale.

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE / ONPL. Nouvelle Saison 2024 – 2025 : « L’Eau » ! Carmina Burana de Carl Orff, Festival Beethoven, La Petite Sirène de Zemlinsky, Oratorio de Noël de Saint-Saëns, La Mer de Debussy, Le Ring sans paroles… Sascha Goetzel, direction musicale.

La Nouvelle Saison 2024 – 2025 poursuit

l’élan en générosité et en excellence porté, stimulé par le directeur musical de l’Orchestre National des Pays de la Loire, Sascha Goetzel ; le thème générique est l’EAU ; thème poétique et inspirant pour les compositeurs et les artistes qui produit ainsi un nouveau cycle musical où plusieurs jalons marquent le fil rouge aquatique (*Ondine* de Ravel, 13 > 15 nov / *La source d’Ygdrasil* de Camille Pépin, 8 > 12 déc / *Mer calme* de Beethoven et *La Mer* de Debussy, 23 > 29 mars 2025)… La nouvelle saison emprunte à nouveau, bien des formes et des dispositifs variés, promesses de nouvelles expériences mémorables pour les spectateurs de l’Orchestre.



GRAND RÉPERTOIRE SYMPHONIQUE qui sollicite l’orchestre à son complet : fresque spectaculaire au souffle irrésistible (comme Carmina Burana de Orff en ouverture / 22 > 26 sept 2024 / Symphonie n°7 de Bruckner, 8 > 10 déc / Le Ring sans paroles de Wagner, 5 et 6 fév 2025 / Symphonie n°6 de Tchaikovski, 22 > 24 avril / Symphonie n°1 « Titan » de Mahler en fin de

saison, 4 et 5 juin 2025), et aussi **PLUSIEURS PARTITIONS RARES** telles La Petite Sirène de Zemlinsky (23 > 29 mars 2025)… la Fantaisie pour violon et orchestre de Josef Suk (22>24 avril 2025) ou la Symphonie concertante pour orgue et orchestre de Joseph Jongen (11 mai 2025) ; **CRÉATIONS** (« Confluence » de Justé Janulyté / le 18 oct 2024 ; « Un français à New York » de Paul Lay, 18 > 22 mai 2025, sans omettre « Lo(i)re » pour orchestre d'Aurélien Dumont, 4 et 5 juin 2025 ; **CINÉ-CONCERTS** (« West Side Stroy » pour le Nouvel An, 31 dec 2024 et 1er janvier 2025 ; Lauren et Hardy, les 6, 7, 9, 11, 16 mars 2025), musiques du monde, concerts jeunes publics, **OPÉRA** (2 ouvrages cette saison en coopération avec Angers Nantes Opéra : « Le Petit Marat » de Mascagni en création française ! Les 2, 3 et 5 oct 2024 ; La Traviata, la nouvelle production mise en scène de Silvia Paoli, pour 12 représentations, 14 janv > 18 mars 2025)…

Le Choeur de l'Orchestre National des Pays de la Loire, soigneusement préparé par la cheffe Valérie Fayet, poursuit sa coopération à travers 4 programmes phares. De grands solistes invités, des œuvres méconnues et pourtant spectaculaires, des actions ciblées auprès des publics souvent négligés (mais par par l'ONPL) composent ainsi une nouvelle saison à nouveau passionnante. A nouveau, l'ONPL s'affirme tel l'acteur culturel majeur sur le territoire ligérien, en diffusant pour le plus grand nombre et dans une vaste zone, l'excellence orchestrale. L'offre généreuse, les tarifs accessibles et faciles suscitent un engouement confirmé (6000 abonnés la saison dernière, et ce chiffre est en passe d'être reconduit voire dépassé en 2024…).

Retrouvez **toutes les infos**, les programmes et les distributions détaillés, toutes les offres d'abonnements et les tarifs, sur le site de l'ONPL , **ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE, saison 2024 – 2025** : https://onpl.fr/

téléchargez **la brochure de l’ONPL, saison 2024-2025** ici : https://onpl.fr/brochure-de-saison-2024-2025/



Sascha GOETZEL, directeur musical de l'ONPL Orchestre National des Pays de la Loire – DR

ONPL
Orchestre national des Pays de la Loire
quelques temps forts désormais incontournables
10 programmes clés – saison 2024 – 2025

1

CARMINA BURANA (Carl Orff)
Sascha Goetzel, direction
ANGERS, Centre de congrès
dim 22 sept 2024, 17h

jeu 26 sept 2024, 20h30 ;
NANTES
La Cité des congrès
mar 24 sept 2024, 20h30
mer 25 sept 2024, 20h30

2
IL PICCOLO MARAT
(opéra de Mascagni, création française)
Mario Menicagli, direction
NANTES, Théâtre Graslin
les 2 et 3 octobre 2024, 20h ;
ANGERS, Grand-Théâtre
sam 5 oct 2024, 18h

3
RÊVERIES SLAVES : Dvorak, Rachmaninov
Concerto pour violoncelle de Dvorak (Marcin Zdunik, violoncelle)
Andrey Boreyko, direction
Danses Symphoniques de Rachmaninov
NANTES, La Cité des congrès
mer 9 oct 2024, 20h
jeu 10 oct 2024, 20h
ANGERS, Centre de congrès
sam 12 oct 2024, 20h
dim 13 oct 2024, 17h

4
FESTIVAL BEETHOVEN en 3 volets
MUSIQUE DE CHAMBRE (1)
Septuor et Quintette pour piano
NANTES, Théâtre Graslin
mar 5 nov 2024, 20h

CONCERT SYMPHONIQUE (2)
Sascha Goetzel, direction
Concert pour piano n°4 (François Sumont, piano)
Symphonie n°7
NANTES, Théâtre Graslin
mer 6 nov 2024, 20h

CONCERT SYMPHONIQUE (3)
Sascha Goetzel, direction
Concerto pour violon (Veronika Eberle, violon)
Symphonie n°3 « Eroica »
ANGERS, Centre de congrès
mar 5 nov 2024, 20h
NANTES, Théâtre Graslin
jeu 7 nov 2024, 20h

5
SOUVENIRS DE VIENNE
Camille Pépin
Mozart : Concerto pour violon n°4 (Manon Galy, violon)
Bruckner : Symphonie n°7 (édition Nowak)
Sascha Goetzel, direction
ANGERS, Centre de congrès
dim 8 déc 2024, 17h
jeu 12 déc 2024, 20h ;
NANTES, Cité des congrès
mar 10 déc 2024, 20h

6
CONCERT DE NOËL
Oratorio de Noël de Camille Saint-Saëns
Tchaikovsky : Casse-noisette
Sascha Goetzel, direction
ANGERS, Centre de congrès
dim 15 déc 2024, 17h
mer 18 déc 2024, 20h30 ;

NANTES, Cité des congrès
mar 17 déc 2024, 20h30 ;
CHATEAUBRIANT, Théâtre
dim 6 avril 2025, 16h

7
LE RING de WAGNER 100% orchestral
Le Ring sans paroles
(Constantin Trinks, direction)
ANGERS, Centre de congrès
mer 5 fév 2025, 20h ;
NANTES, Cité des congrès
jeu 6 fév 2025, 20h

8
LA MER
Sascha Goetzel, direction
Beethoven : Mer calme et heureux voyage
Debussy : La Mer
Zemlinsky : La Petite sirène
Sascha Goetzel, direction
ANGERS, Centre de congrès
dim 23 mars 2024, 17h
jeu 27 mars, 20h30 ;
NANTES, Cité des congrès
mar 25 mars, 20h30 ;
LA ROCHE SUR YON, le Grand R
ven 28 mars, 20h30 ;
LAVAL, Théâtre
sam 29 mars, 20h30

9
EN BOHÊME
Josef Suk : Fantaisie pour violon (Jan Mrácek, violon)
Tchaikovski : Symphonie n°6 « Pathétique »
Tomas Netopil, direction

NANTES, Cité des congrès
mar 22 avril 2025, 20h ;
ANGERS, Centre de congrès
mer 23 avril, 20h
jeu 24 avril, 20h

10
TITANESQUE
Sascha Goetzel, direction
Korngold : Concert pour violon (Blake Pouliot, violon)
MAHLER : Symphonie n°1 « Titan »
NANTES, Cité des congrès
mer 4 juin 2025, 20h ;
ANGERS, Centre de congrès
jeu 5 juin 2025, 20h

Abonnez-vous, achetez vos places à l'unité

Depuis le 4 juin dernier, toutes les offres d'abonnements, les places à l'unité sont en vente sur le site de l'ONPL, Orchestre National des Pays de la Loire : onpl.fr

Exemples d'offres spéciales : « PASSION » (9 concerts ou +, quasi 50% de réduction), « OPTION » (de 6 à 8 concerts, 40% de réduction), « LIBERTÉ » (de 3 à 5 concerts, plus de 30% de réduction), …

Sur le site, achetez vos abonnements, votre place ou vos places pour le programme de votre choix ; visualisez les emplacements et votre fauteuil – transaction sécurisée, gestion des places sur votre compte client – Créez votre compte client sur le sur le site onpl.fr

En étant abonné, vous recevez la revue trimestrielle de l'Orchestre, où tous les programmes sont détaillé et commenté…

Achat des places à l'unité :

https://onpl.fr/



CRITIQUE, concert. NANTES, Cité des congrès, le 4 juin 2024. ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE. VERDI : Requiem. Nina Bezu, Okka Von der Damerau, Jinxu Xiahou, René Pape. Sascha Goetzel, direction.

Après Angers [carton plein dans l'auditorium acoustiquement idéal du Centre de congrès], 3è et dernière représentation du Requiem, ce soir à Nantes, à la Cité des Congrès pleine à craquer… **L'ONPL, Orchestre National des Pays de la Loire** a su fidéliser un public de plus en plus nombreux ; il le montre encore ce 4 juin, devant un parterre des grands soirs, dans une partition digne des lieux. Qui plus est, les abonnements de sa nouvelle saison 2024-2025 totalisent **déjà 5000 engagements vendus**! Un record qui en dit long sur le besoin des ligériens comme des français en terme de culture et de musique vivante. Il est plus que temps que l'État [et ses subventions bloquées qui ne suivent pas l'inflation] reconnaisse enfin un statut spécifique pour la musique comme bien de première nécessité et réadapte son soutien en conséquence,…

Ce soir, les effectifs sont impressionnants (près de 180 artistes sur scène), regroupant outre les instrumentistes de

l'Orchestre à son complet, les deux chœurs emblématiques de la Région, **le Chœur d'Angers Nantes Opéra** et **le Choeur de l'ONPL**, lesquels assurent non sans autorité et articulation, les vagues terrifiantes entre autres, du « ***Dies irae, Dies illa*** » … leur ampleur, toujours très soucieuse du texte, exprime la majesté des forces divines en présence ; entité fracassante du Jugement Dernier, mais aussi force compatissante et même attendrie, que ne cessent de solliciter, en véritables intercesseurs de luxe, les solistes du quatuor vocal.



A ce titre, aucune faute parmi les chanteurs invités : ils éblouissent séquence après séquence ; de la basse altière et fraternelle, **René Pape**, au ténor **Jinxu Xiahou** capable de phrasés idéalement projetés [superbe « Hostias »] ; piliers de la soirée, les deux cantatrices, la mezzo **Okka von der Damerau**, wagnérienne justement applaudie ; ce soir, orante implorante, juste, d'une sincérité qui captive et bouleverse ; comme l'est aussi sa consœur, la soprano **Nina Bezu…** chacune incarne la prière des défunts perdus dans le vortex, en quête de lumière et de salut ; il revient à la soprano, le défi de porter tout le « ***Libera me*** » final, cette traversée ultime dont les épreuves surmontées coûte que coûte et vaincues de haute lutte, préparent à l'élévation tant attendue, dans un dernier murmure intime, plein d'espérance. Et le Requiem s'achève ainsi comme il a commencé, dans la promesse d'une aube effleurée où les qualités de suggestion des musiciens sonnent ce soir, idéales. Photo : DR / ONPL

Maître de l'opéra, Verdi s'entend à merveille dans l'expression de l'effroi du pêcheur démuni, comme dans la

prière collective et individuelle. **La direction de Sascha Goetzel aussi engagée que détaillée**, l'a bien compris et mesuré : le maestro directeur musical de L'ONPL qui achève ainsi sa 2ème saison, sait ciseler chaque épisode, veillant constamment à l'équilibre sonore (malgré l'ampleur des effectifs) – le texte ne se perd jamais ; il structure même tout l'édifice en veillant à la clarté explicite du caractère de chaque morceau.
Aboutissement du travail des deux chefs de chœur (**Valérie Fayet** pour le Choeur de l'ONPL ; **Xavier Ribes** pour le Choeur d'Angers Nantes Opéra), et de la direction du maestro, l'architecture du cycle dans son entier se dévoile dans un continuum dramatique parfaitement canalisé ; à travers le texte latin, VERDI organise une monumentale prière, à l'adresse du Dieu de miséricorde, seul instance habilitée à sauver les âmes, en réalité autant des défunts que des proches endeuillés. C'est pourquoi le Requiem de VERDI nous touche plus qu'aucune autre partition sur ce thème.

Tout converge vers le « Lacrymosa » qui clôt l'impressionnant corpus qui succède immédiatement au préambule ; puis dans l'Offertoire, somptueuse célébration de la communauté humaine unie et solidaire dont la ferveur et toute l'espérance se concentre dans la partie des quatre solistes, alors particulièrement exposés.
Le chef prodigue de fabuleux contrastes comme il sait ralentir les tempi quand la force et la profondeur du texte l'exigent. Tout s'articule dans une conception très incarnée mais aussi tendre de la musique. L'arche prend un second envol dans la pétillant « ***Sanctus*** », à l'éclat (et l'urgence même)… « falstaffiens » [y compris dans l'orchestration].

Que l'on soit croyant ou pas, la puissance de la partition, sa fabuleuse sincérité conduisent l'auditeur dans un cheminement sonore et spirituel qui ébranle, trouble, voire bouleverse. C'est assurément ce que se produit ce soir parmi le public, en particulier au terme du « ***Libera me*** », où la voix de la

soprano est moins cet ange thuriféraire que l'âme même des morts, ravie, enfin apaisée, dans la lumière. Soirée mémorable.

_____

CRITIQUE, concert. NANTES, Cité des Congrès, le 4 juin 2024. **VERDI : Messa da Requiem**. Ana Bezu, Okka von Der Damrau, tenor, René Pape. Chœur de L'ONPL, Chœur d'Angers Nantes Opéra, **ONPL Orchestre National des Pays de la Loire. Sascha Goetzel**, direction

Nouvelle saison 2024 – 2025

Découvrez ici la nouvelle saison 2024 – 2025 de l'ONPL **ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE** – les abonnements sont disponibles avec toutes les formules en ligne, à l'unité, par cycle thématique, par package… :
https://onpl.fr/

CRITIQUE, concert. NANTES, Cité des Congrès, le 14 mai 2024. BRAHMS / RESPIGHI / RAVEL. Orchestre National des

Pays de la Loire / Roberto Fores Veses (direction).

Le chef espagnol (valencien) Roberto Forés Veses, ancien directeur musical de l'Orchestre national d'Auvergne (2012-2023) et désormais à la tête de l'English Chamber Orchestra (depuis 2023), n'est pas un inconnu pour l'Orchestre National des Pays de la Loire, car Guillaume Lamas (son directeur général et artistique) a la bonne idée de le faire venir (presque) chaque saison diriger la phalange ligérienne, et ce depuis des années…



Autant dire que le courant passe entre les deux, et cela se confirme dès la première oeuvre inscrite au programme, le fameux ***Concerto pour violon*** de **Johannes Brahms**, ici défendu

par la violoniste japonaise **Akiko Suwanai**, précédée d'une flatteuse réputation après avoir été Lauréate du prestigieux Concours Tchaïkovski (en 1990). Tour à tour, exaltée, éloquente, charmeuse, la soliste subjugue par son jeu nuancé – autant que l'orchestre qui lui sert d'écrin sous la battue racée et précise du chef valencien. Au-delà d'une technique aguerrie et sans faille, c'est merveille d'entendre le lyrisme, le phrasé et les superbes nuances *piano* que Suwanai distille au moyen de son instrument. Si l'*Adagio* possède toute la suavité attendue, l'*allegro giocoso* nous gratifie quant à lui d'une confondante "virilité". Il offre en *bis* la *Sarabande* de Bach dont l'ineffable poésie suscite une intense émotion parmi l'auditoire…à en juger la qualité du silence qui suit !

En seconde partie, les assez rares "***Fontaines de Rome***" d'**Ottorino Respighi** semblent donner le nom à la soirée, titrée "*Parfum d'Italie*"… Les *Fontaines de Rome* sont de loin la partie la plus délicate du *triptyque* imaginée par le compositeur italien (aux côtés des "*Pins de Rome*" et des "*Fêtes romaines*". Elles sont ici restituées dans des *tempi* très amples qui laissent la musique s'écouler avec calme et musicalité. **Roberto Forés Veses**, grand amateur de la musique française, tire la pièce vers un certain esprit Debussyste… du meilleur effet ! Et c'est avec le morceau de musique classique le plus joué au monde que s'achève le concert, l'incontournable et indémodable ***Boléro*** de **Maurice Ravel**, ce soir – et comme généralement… – réservé comme apothéose finale ! Et ce fameux Boléro va comme un gant aux fabuleux instrumentistes de l'ONPL. Les pupitres s'équilibrent avec naturel et les bois se montrent sous leur meilleur jour. Très présent, Forés Veses fait ressortir la vitalité rythmique de cette pièce qui nous montre que l'on pouvait encore, au XXème siècle, écrire des œuvres extrêmement tonales tout en restant moderne et surprenant.

Et pour info, ce concert sera redonné **ce soir 16 mai** (et également demain) au **Centre des Congrès d'Angers** !

CRITIQUE, concert. NANTES, Cité des Congrès, le 14 mai 2024. BRAHMS / RESPIGHI / RAVEL. Orchestre National des Pays de la Loire / Roberto Fores Veses (direction). Photo (c) Emmanuel Andrieu.

VIDEO : Pablo Heras-Casado dirige le « Boléro » de Ravel à la tête du Philharmonique de Radio France

---

CRITIQUE, concert. NANTES, La Cité des Congrés, le 2 avril 2024. BEETHOVEN / SIBELIUS. Orchestre National des Pays de la Loire / Leif Ove Andsnes (piano), Eivind Gullberg Jensen (direction).

C’est à une soirée placée sous le signe de la Scandinavie que l’Orchestre National des Pays de

la Loire convie son fidèle public de mélomanes nantais, dans l'écrin de son siège historique de la Cité des Congrès de Nantes – avant de donner le même concert à Angers (les 4&7), et Cholet (le 6). En effet, tant le choix des oeuvres que celui des artistes réunis ce soir ont trait à cette partie septentrionale de l'Europe, avec d'abord une courte pièce (« *Nachruf*«) du compositeur norvégien Arne Nordheim (1931-2010), donnée en tour de chauffe, sauf que la pièce affiche une tristesse absolue, sous la forme d'une longue plainte désolée que l'on peut affilier au dernier mouvement de la *9ème Symphonie* de Mahler, et remarquablement dirigé par son compatriote Eivind Gullberg Jensen, le grand chef norvégien. Il est d'ailleurs rejoint juste après par un autre compatriote, le pianiste *star* Leif Ove Andnses, pour une exécution du célébrissime *5ème Concerto pour piano* (dit "L'Empereur") de Ludwig van Beethoven, seule "incartade" à cette soirée "nordique".



La dénomination grandiloquente de ce concerto en a fait, aux cours de sa carrière, une œuvre emblématique pratiquement incontournable de la démonstration ardente du déclamatoire fait piano. Mais le pianiste norvégien semble ici vouloir tourner le dos à ce “cliché” facile et devenu traditionnel pour donner une lecture plus poétique, plus intérieure de l’œuvre de Maître de Bonn. Chassées les lourdeurs appuyées, estompées les attaques martelées, reléguées les découpes hachées. Dans sa conception, il met en avant le lyrisme, le legato donnant à son discours musical une finesse, une clarté, une poésie jusqu’ici rarement entendue dans ce concerto. A la tête d’un ONPL dans une forme olympique, le chef apparaît visiblement conquis et en phase avec la personnalité charismatique et le jeu poétique du pianiste, lui laissant le soin de modeler les nuances de son orchestre. Avec une grande et belle écoute, le chef se borne surtout à colorer la phalange nantaise en la conduisant vers le chant du piano dans de subtils *diminuendi* pour ne pas briser la ligne mélodique.

En seconde partie de soirée, place à la finalement assez rare ***Première Symphonie*** de **Jean Sibelius** (1865-1957). L'opus 39 de Sibelius est l'oeuvre d'un jeune compositeur de 34 ans qui achève son premier opus symphonique début 1899, suscitant une admiration telle qu'il obtient une rente de l'état finnois à vie. Déjà dans la forme classique de ce premier coup de génie, s'affirment des ruptures de ton, des éclairs romantiques fulgurants qui bousculent l'écoulement tranquille. Déja dans l'*Adagio* initial (premier volet du mouvement I, précédant l'*Allegro energico*), l'ONPL fait valoir de superbes effets de timbres, emblèmes d'une orchestration raffinée et puissante. Au tout début de la *Symphonie*, la clarinette, au tragique pastorale, d'une intense dignité, chante les souffrances et l'éternité inatteignable de la Nature. Le chef creuse tout ce qui rend à cette partition princeps, sa profondeur et son introspection : cordes exaltées, bois parfois âpres (bassons), *tutti* tendus, vitalité ardente… **Eivind Gullberg Jensen** prend à bras le corps l'activité primitive des éléments qui semblent traverser les pupitres en élans faussement incontrôlés. L'*Andante* (« *ma non troppo lento*«) est articulé avec une rondeur mordante, une belle sincérité qui vient elle aussi des replis du cœur, telle une chanson ancienne qui fait vibrer le sentiment d'une nature enchantée. Ce qui est le plus prenant ici, c'est le sentiment d'une tragédie en cours, celle d'une nature sacrifiée et pourtant d'une ineffable beauté. Cette vision, tragique et épique, prend corps dans les fabuleux arpèges des cordes, bouillonnants et éperdus à la fois. Le *Scherzo* est abordé pour ce qu'il est : une scansion et une frénésie superbement mécanique, dont la verdeur ici captive. Enfin, à la façon d'une rhapsodie (« *quasi una fantasia* »), le *Finale* en mi mineur cumule les contrastes de rythmes et de caractères avec une irrépressible énergie, celle d'une conclusion enfin énoncée qui délivre sa vérité comme la clé d'un rébus enfin résolu.

Devant la *maestria* de la conduite de cette incroyable *Première Symphonie*, le public nantais ne s'y trompe pas et fait un

triomphe au chef, de même qu'aux fabuleux instrumentistes de l'ONPL – dont il peut légitimement être fier !

CRITIQUE, concert. NANTES, La Cité des Congrés, le 2 avril 2024. BEETHOVEN / SIBELIUS. Orchestre National des Pays de la Loire / Leif Ove Andsnes (piano), Eivind Gullberg Jensen (direction). Photos (c) Emmanuel Andrieu.

VIDEO : Klaus Makëlä dirige la Première Symphonie de Jean Sibelius à la tête du Philharmonique de Radio France

---

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE, ONPL. Beethoven : Concerto l'Empereur (les 2, 4, 6 et 7 avril 2024). Leif Ove Andsnes (piano), Eivind Gullberg Jensen (direction).

Cap au Nord : le chef norvégien EIVIND GULLBERG JENSEN aborde «Nachruf » de son

compatriote Arne Nordheim ; puis clé de voûte du programme, le *Concerto pour piano et orchestre n°5* de Beethoven, appelé « l'Empereur » avec la complicité souple et nuancée du pianiste (également norvégien) LEIF OVE ANDSNES, plus impérial voire grandiloquent et majestueux mais jamais pompeux, le *5ème Concerto* de Beethoven affirme le génie prométhéen de Ludwig, particulièrement éloquent au piano. Humanité et esprit de grandeur, équilibre et volonté, – sans omettre l'esprit de la résistance, proprement viennois, c'est le plus olympien des Concertos beethovéniens.



La finesse de ton, la digitalité sobre de **Leif Ove Andsnes** devraient exprimer le secret équilibre de la partition, entre héroïsme et tendresse, passion et plénitude. La partition est contemporaine de l'expansion impérialiste napoléonienne :

Vienne sera bientôt occupée par les Français.

Le pianiste LEIF OVE ANDSNES joue l'Empereur des Concertos

Printemps 1809. Quand Napoléon prend les armes, quand l'Autriche, alliée de l'Angleterre, envahit la Bavière, Beethoven (à Vienne) compose son **Concerto n°5** : ni hommage à Bonaparte, « l'usurpateur », ni même à Franz Ier (que Beethoven n'estime pas davantage), la partition exprime l'orgueil viennois, son esprit superbe de résilience ; l'esprit est au patriotisme (car il faut venger Austerlitz), Ludwig emprunte en résonance avec le contexte guerrier, un souffle épique et transcendant, en particulier dans la partie de piano, d'une allure folle, majestueuse, rhapsodique, ce dès le début. L'ambition voire l'orgueil du compositeur se manifeste clairement dans l'exploitation inédite des combinaisons harmoniques possibles dans un format piano / orchestre.

Pour marquer l'ampleur du propos, l'Allegro premier se déploie sur … 600 mesures (!!!). Ni Haydn, ni Mozart n'avaient osé telle ampleur. Rien de moins. L'Empereur marque pourtant un temps de désolation pour Vienne dont toute l'aristocratie doit quitter le coeur urbain car Napoléon marche sur la cité impériale… Beethoven ne pouvant fuir à temps, se réfugie dans la cave de son frère Caspar Carl, coussins sur sa pauvre tête et contre ses oreilles pour ne pas subir les déflagrations sonores dans le conduit auditif (terribles acouphènes). L'oeuvre si moderne, véritable pont tendu vers l'avenir, est crée a Vienne en février 1812. La première édition porte la dédicace à son patron vénéré, l'Archiduc Rudolph.

L'ONPL poursuit son exploration des paysages nordiques avec la

Symphonie n°1 du finlandais Sibelius, le plus grand symphoniste au début du XXè avec Richard Strauss, Gustav Mahler et les Français Ravel et Debussy.

_____

Orchestre des Pays de la Loire

NANTES, Cité des congrès
Mardi 2 avril 2024, 20h

ANGERS, Centre de Congrès
Jeudi 4 avril 2024, 20h
Dimanche 7 avril 2024, 17h

CHOLET, Théâtre Saint-Louis
Samedi 6 avril 2024, 18h

Réservez vos places **directement sur le site de l'ONPL / Orchestre National des Pays de La Loire** : https://onpl.fr/concert/lempereur-des-concertos-par-limmense-leif-ove-andsnes/

Arne Nordheim (1931-2010)
Nachruf (création française) – 7 mn

Ludwig van Beethoven (1770-1827)
Concerto pour piano n°5 « L'Empereur » – 38 mn
Leif Ove Andsnes, piano

Jean Sibelius (1865-1957)
Symphonie n°1 – 38 mn

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE
Eivind Gulberg Jensen, direction

L'opus 39 de Sibelius est l'oeuvre d'un jeune compositeur de

34 ans qui termine son premier opus symphonique début 1899, suscitant une admiration telle qu'il obtient une rente de l'État finnois a vie. Heureux créateur, reconnu pour son talent… Déja dans la forme classique de ce premier coup de génie, s'affirment des ruptures de ton, des éclairs romantiques fulgurants qui bousculent l'écoulement tranquille. L'Adagio initial (premier volet du mouvement I, précédant l'Allegro energico) fait valoir de superbes effets de timbres, emblèmes d'une orchestration raffinée et puissante. L'Andante qui suit, exprime une mélodie particulièrement originale et mélancolique, avec dans l'alliance frémissante des cors et des cordes, une claire référence à la forêt magique de Wagner (Siegfried : murmures de la forêt), même si Sibelius s'est toujours précautionneusement distingué du compositeur germanique. L'Allegro est un scherzo où triomphe et s'embrase la volupté du trio central (pour les vents). A la façon d'une rhapsodie (« quasi una fantasia »), le Finale en mi mineur cumule les contrastes de rythmes et de caractères avec une irrépressible énergie, celle d'une conclusion enfin énoncée qui délivre sa vérité comme la clé d'un rébus enfin résolu.

Sibelius questionne la forme et le développement symphonique ; comment (orchestration / couleurs), vers où ? (sens, architecture)… le Finnois cherche la clé d'un déroulement essentiel et organiquement cohérent. C'est pourquoi, dès ce premier essai de 1899, il ouvre des perspectives aussi personnelles qu'un Mahler. Mais à l'inverse de ce dernier, et par tempérament, Sibelius se replie de plus en plus vers un schéma serré, court, synthétique, au point que sa dernière symphonie, enchaînant les mouvements (créée en 1923 à Helsinki), totalise autour de 30 mn…

CRITIQUE, concert. ANGERS, Centre de congrès, le 10 mars 2024. GUSTAV MAHLER : Rückert-lieder (Magdalena Kozena, mezzo-soprano), Symphonie n°5. Orchestre National des Pays de la Loire / ONPL. Sascha Goetzel, direction.

Remarquable lecture, carrée, détaillée du directeur musical Sascha Goetzel dans l'une des symphonies les plus ambitieuses et personnelles de Gustav Mahler. Souvent surnommée « symphonie du destin », la 5è mahlérienne (1902) saisit par la violence des forces en jeu : chaos et tensions d'une âme pas vraiment dépressive mais souvent clairvoyante sur son expérience de la désillusion ; et surtout, dans les deux derniers mouvements (sur les 5 au total), miracle inespéré lié à sa

rencontre avec celle qui allait devenir son épouse adorée… Le conflit, un balancement existentiel se développe ici sans mesure, explorant aussi à l’échelle de l’écriture orchestrale, des sommets jamais atteints avant lui.

Outre son implication constante, le chef viennois, directeur musical de **l’ONPL Orchestre National des Pays de la Loire**, ajoute des respirations justes et bienvenues, des nuances aussi intenses que furtives qui structurent toute la vision. Il ajoute à la fureur outrageuseement projetée, cette dose d’élégance toute … viennoise qui colorant la ligne des cordes [violons], réalise un délectable contraste avec la morsure et l’assaut des cuivres.

La clarté polyphonqiue réactive à chaque séquence la formidable énergie de l’écriture ; ce tourbillon constant qui requiert la tension de tous les instruments ; où chaque pupitre compose un plan distinct et simultané produisant le grand chaudron orchestral qui est à la fois expression de l’intime et respiration …cosmique. Le propre de chaque opus Mahlérien étant d’unir de façon vertigineuse, les misères les plus triviales d’une vie terrestre et le souffle [épique] du cosmos. Comme si Gustav pour affronter le fatum s’obligeait mais avec bénéfice, à trouver l’écho de sa souffrance mortelle dans la constellation mobile des planètes… Cette aspiration personnelle qui tend à l’universel réactive l’élan beethovénien auquel il apporte le mouvement des astres. Mahler ne peut s’exprimer sans faire rugir l’Orchestre, échafauder des tempêtes spectaculaires, en réalité rebattre les cartes des cieux. C’est bien ce que nous écoutons ce dimanche, avec

d’autant plus d’acuité auditive que le formidable auditorium du Centre de Congrès à Angers, le permet.

La 5ème de Mahler
par l’ONPL et Sasha Goetzel

Fureur outrageusement énoncée, océan de plénitude apaisé…

Bouillonnement et convulsions, déflagration et combat dans les 3 premiers mouvements, expression des épreuves et défis qui n’ont rien épargné au compositeur qui se dresse éprouvé mais déterminé face au destin… S’affirment ainsi tout à tour les premières visions fantastiques, terrifiantes du premier ; le maelstrom implosif du second ; la vigueur implacable du Scherzo.. Jusqu’au miracle du 4ème mouvement « Adagietto, sehr langsam », réservé aux seules cordes. Océan de plénitude apaisée qui caresse et enveloppe dans cette volupté amoureuse qui scelle la rencontre avec celle qui allait devenir son épouse, Alma.

L’énergie et l’attention portée aux équilibres surtout entre cordes et cuivres façonnent une lecture très engagée, affirmant au delà des conflits et obstacles, l’indéfectible determination du héros. D’un bout à l’autre se distingue le ruban souple des cordes, somptueuses et enivrées sans désemparer. La construction se précise au cours du concert et éclaire de fait, la texture conflictuelle des premiers mouvements qui contrastent fortement avec le sublime 4e épisode, totalement hors temps, épuré, suspendu, aussi évanescent que radical dans l’expression de la passion. La direction de Sascha Goetzel étire le temps musical au delà des mondes connus, réparant ce temps heurté, syncopé, convulsif qui s’est affirmé précédemment sans commune mesure. Le vertige produit est saisissant.

Le chef est totalement investi, s'ingéniant sans compter : sollicitant avec une attention constante chaque pupitre : les vertiges introspectifs des cordes ; l'appel martial trompettes, les cors aussi impérieux que distants et délicieusement lointains ; surtout les bois, aux alliages somptueux qui forment si typiquement la signature de Mahler (flûtes, hautbois, clarinettes, bassons,…).

Magdalena Kozena, souveraine, enchanteresse

En première partie, la grâce et la souplesse comme la profondeur sont d'emblée opérantes sur la scène du Centre de congrès d'Angers… Le somptueux mezzo de **Magdalena Kozena** incarne chaque caractère des **5 Rückert-lieder** (1901-1902) entre équilibre, détente, respiration … ainsi, dans une parure orchestrale idéalement dimensionnée, l'allure printanière du II dont l'esprit pastoral comme les thèmes instrumentaux rappellent le finale de la symphonie n°4 ; le désespoir du III ; sans omettre le souffle éperdu, distancié du IV (« Ich bin der Welt… »), aspiration vertigineuse dont le rêve extatique, cette expression d'une immobilité voluptueuse absolue, renvoie directement à l'Adagietto de la 5ème. Bel effet de correspondance qui est l'indice des programmes plus que réussis… exaltants.

Rares dans l'Hexagone, les orchestrre capables de jouer et défendre avec autant de conviction un tel programme Mahler. Heureux ligériens qui pourront écouter ce fabuleux programme « Hymne à la vie », les 12 et 14 mars, à Nantes (Cité des congrès) puis La Roche sur Yon (le Grand R) / infos et réservations ici : https://onpl.fr/concert/hymne-a-la-vie-la-voix-de-magdalena-ko

zena-met-mahler-a-lhonneur/



Photo © studio CLASSIQUENEWS.TV / PA PHAM

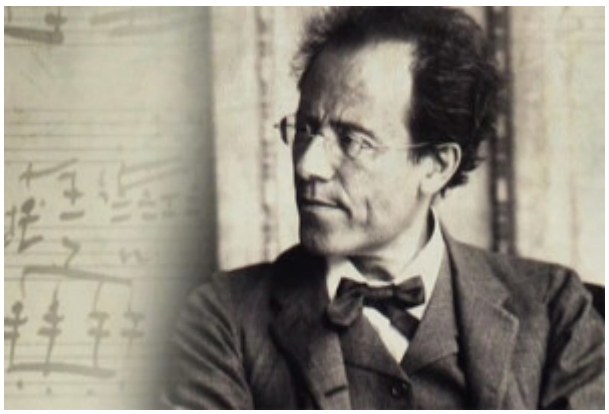
CRITIQUE, concert. ANGERS, Centre de congrès, le 10 mars 2024. GUSTAV MAHLER : Rückert-lieder (**Magadalena Kozena**, mezzo-soprano), **Symphonie n°5. Orchestre National des Pays de la Loire** / ONPL. **Sascha Goetzel**, direction.



ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE : HYMNE À LA VIE. MAHLER : Rückert-lieder (Magdalena Kozena), Symphonie n°5. Sascha Goetzel (les 10, 12 et 14 mars 2024 / Angers, Nantes, La Roche-Guyon)

GUSTAV MAHLER et le miracle de l'amour… Programme majeur de l'Orchestre National des Pays de la Loire, au cours de sa saison 2024 – 2025. L'année 1901 marque une rupture dans la vie de Gustav Mahler

et sur le plan artistique un jalon décisif vers la maturité et une conscience plus aiguë de la finitude comme de la vanité terrestre. Il amorce ce qui sera sa 5è Symphonie, tout en se passionnant pour la poésie intime de Friedrich Rückert.



La 5è symphonie est celle du destin : expérience de la solitude, découverte de sa maladie, … mais surtout (sujet transcendant des deux derniers mouvements) rencontre miraculeuse avec celle qui deviendra madame Mahler, la jeune Alma. L'éblouissement positif qui en découle fait basculer la 5è Symphonie en un acte d'amour, la confession d'une plénitude inédite qui s'exprime, suspendue, comme irréelle, dans le fameux 4è mouvement : « adagietto » en fa majeur.

HYMNE A LA VIE – Gustav Mahler (1860 – 1911) :
Rückert Lieder
Symphonie n°5

Magdalena Kozena, soprano
ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE
Sascha Goetzel, direction

ANGERS, Centre de Congrès

dim 10 mars 2024, 17h

NANTES, La Cité des Congrès
mardi 12 mars 2024, 20h

LA ROCHE SUR YON, Le Grand R
jeudi 14 mars 2024, 20h

Réservez vos places directement sur le site de l'ONPL
ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE
https://onpl.fr/concert/hymne-a-la-vie-la-voix-de-magdalena-kozena-met-mahler-a-lhonneur/

La 5è Symphonie de Mahler
Un rêve amoureux et une cathédrale sonore

Le style est épuré, sans artifice, souhaitant cibler l'essence même de l'expérience terrestre. Son énergie la hisse aux proportions cosmiques et universelles, Mahler évoquant l'ordre des sphères, une constellation orchestrale qui « tourne comme un tourbillon ou comme la chevelure d'une comète ». Les dimensions y sont autant contrastées que vertigineuses, Mahler associant au souffle du destin spectaculaire, l'échelle de sa vie personnelle et intime. Cette équation se développera davantage encore dans la 6è et la 7è, ses symphonies elles aussi parmi les plus autobiographiques. Porté par l'amour récemment éprouvé pour Alma, après le rêve de l'Adagietto, le dernier mouvement (Rondo-Finale. Allegro – Allegro giocoso) est d'une puissance inédite ; ses proportions là encore défient toute construction précédente car Mahler y explore

dans le cadre fugué, toutes les combinaisons possibles, les plans multiples et simultanés qui exposent tous les pupitres sans exception… En découle l'une des architectures symphoniques les plus impressionnantes : une cathédrale sonore portée par l'expérience la plus intime. Aujourd'hui autant d'audaces nous paraît presque familière, mais à la création en octobre 1904 à Cologne, puis à Vienne en 1905, l'œuvre et ses dimensions singulières déconcertent sérieusement : l'audience bouda, échec cuisant coup sur coup. Mahler trop moderne, trop visionnaire ? Assurément.



© Sébastien Gaudard

Questionnement spirituel
Mise à distance philosophique

Témoignant d'une conscience élargie, le cycle des lieder avec orchestre **Rückert-lieder** confirme le goût de Mahler pour les textes poétiques ; il exprime un questionnement sur le monde et une mise en distance philosophique; l'incompréhension et aussi la solitude pèsent dans l'âme qui a vécu : trois instruments (hautbois d'amour, contrebasson et tuba basse) explorent la profondeur insondable de la nuit sidérale dans « Um Mitternacht » / À minuit. Puis il est question aussi du retrait hors du chaos du monde (« Ich bin der Welt abhanden gekommen » / Je suis perdu pour le monde, avec son sublime solo de cor anglais).



Le 5è et dernier lied (« Liebst du um Schonheit » / Si tu aimes pour la beauté) est mis en musique à l'été 1902 : la partition est déposée sur le pupitre du piano d'Alma qui la découvre finalement et est émue jusqu'aux larmes… Mahler y exprime la confession d'amour de Tristan à Isolde en célébrant les mille beautés du monde, la jeunesse aussi, claire référence à la différence d'âge qui le sépare de sa future épouse Alma.

Réalisme amer, inquiétude puis apaisement et sagesse, la mezzo-soprano tchèque **MAGDALENA KOZENA** prête sa voix de velours à un cycle aussi envoûtant que pénétrant.

Directeur musical de **l'ONPL Orchestre national des Pays de la Loire** depuis sept 2022, le viennois **SASCHA GOETZEL** emporte public et musiciens dans l'un des programmes phares de l'Orchestre pour sa saison 2024 – 2025

LA CONFÉRENCE DES AMIS DE L'ORCHESTRE
Conférence par Stéphane Friederich Rückert Lieder de Mahler
Angers, **vendredi 8 mars 2024** – 17h30 / Salle Landowski
Nantes, **mardi 12 mars** – 18 heures / Salle Florentz (à suivre concert)
TARIF : 5€

Consulter **le programme de salle ici** :
https://onpl.fr/wp-content/uploads/2023/11/HYMNE-A-LA-VIE.pdf

---

CRITIQUE, concert. NANTES, Cité des Congrès, le 12 janvier 2024. « AMERICA » : Ginastera, Gershwin… Xavier de Maitre / Abel Billard / Orchestre National des Pays de la Loire / Diego Matheuz (direction).

Au cœur de la fièvre rythmique et chorégraphique, le très riche programme délivré ce soir par l'Orchestre National des Pays de La Loire confirme l'engagement des musiciens et leur haute tenue dans une série qui intitulée « America » fait la part belle aux couleurs surtout latines (l'argentin Ginastera en première partie couplé à la rhapsodie du mexicain Moncayo ; sans omettre le final zarzuelesque de l'espagnol Giménez) … ; c'est une série brillante, digne pendant à la fabuleuse Suite pour orchestre d'après *Porgy and Bess* de l'ensorcelant Gershwin.

Au fur et à mesure de la soirée, sans entracte, – ce qui certes exige des musiciens mais favorise la continuité de la tension sonore, **l'ONPL démontre des trésors d'homogénéité progressive** qui culminent dans l'opulence expressive et mélodiquement swinguée du compositeur new yorkais. L'expérience symphonique est totale.

En trois mouvements, **le Concerto pour harpe de l'argentin Ginastera**, partition achevée en 1956 mais créée en… 1965 à Philadelphie sous la direction d'Eugène Ormandy, crépite et cultive les contrastes cinglants, offrant à la harpe, un écrin magistral où l'instrument soliste déploie une activité miroitante, faite de séquences très caractérisées, allant du mystère enchanté aux accents percussifs. **Xavier de Maitres**, remarquable athlète chevronné de l'instrument, se révèle

percutant voire mordant, soulignant combien la harpe captive par ses nappes harmoniques, sa résonance féerique, et même sa puissance sonore qui en fait une gigantesque guitare. L'équilibre est atteint dans le mouvement lent (molto moderato) qui aspire au secret voire à l'ineffable dans une atmosphère soudainement éthérée et comme brumeuse dont l'ancrage fait référence à des airs amérindiens. La virtuosité du harpiste se manifeste pleinement dans la cadence soliste (« Liberamente capriccioso ») dont le caractère qui semble comme improvisé, entraîne ensuite tout l'orchestre dans une danse effrénée, ascensionnelle et solaire.

Légitimement très applaudi, Xavier de Maitre régale l'audience dans un bis dont on ne saura rien du titre ni du compositeur mais dont l'activité et l'ampleur sonore rivalisent avec tout l'orchestre.

a symphonic picture…
un Gerswhin flamboyant

L'engagement de tous les pupitres se développe surtout dans les 10 séquences qui composent ici la Suite orchestrale déduite de l' (unique) opéra **Porgy and Bess (1935) de George Gershwin** (« a symphonic picture »). De ce « medley » concocté par l'assistant du compositeur, Robert Russel Bennett (à la demande du chef Fritz Kreisler pour l'Orchestre de Pittsburg), la texture symphonique, riche et souple à la fois, produite par la direction de **Diego Matheuz** rappelle combien l'orchestre de Gerswhin sait swinguer, atteignant des sommets de volupté orchestrale, portée de surcroît par un génie de la mélodie pure. Gershwin le séducteur, immerge le spectateur auditeur dans les bas fonds des ghettos noirs dont il exprime cependant la vérité humaine, dans ses contradictions les plus âpres : ivresse tendre, cynisme, prière enivrée (Summertime) mais avec

un souffle inouï qui explore de nouveaux horizons sonores à partir aussi des Negro spirituals et du blues…. L'ordre des airs ne suit pas exactement l'action opératique originelle mais la fresque qui en découle fait valoir toutes les qualités de l'Orchestre ligérien : soie des cordes aux unissons onctueux, bois et vents crépitants, surtout cuivres gorgés de rythmes et accents dansants… Si le sujet est populaire voire barbare, Porgy and Bess en version strictement orchestral souligne combien il s'agit aussi d'un creuset flamboyant pour les timbres et les couleurs des pupitres.

Comme fut solaire et volubile, « Huapango » de José Pablo **Moncayo**, véritable hymne populaire au Mexique, la conclusion de ce programme festif explore d'autres envolées, celles ci emblématiques de l'esprit de la zarzuela ; en témoigne la fougue quasi éruptive de l'ouverture de « **La Boda de Luis Alonso** » / **Le mariage de Luis Alonso**, zarzuela de **Giménez** créée en 1897 qui offre au percussionniste solo de l'Orchestre, **Abel Billard**, un tremplin spectaculaire où brille sa maitrise des castagnettes, lesquelles suractives pendant ce morceau trépidant, semblent dicter à tout l'orchestre, leur acuité rythmique. Cela claque et trépigne jusqu'à la transe collective. Le chef, précis et nuancé, veille aux dynamiques et à la balance sonore ; il allège et articule la matière orchestrale dans le sens du rythme et du rebond. Réjouissante expérience.

CRITIQUE, concert. NANTES, Cité des congrès, ven 12 janvier 2024. « AMERICA » : Ginastera, Gershwin…, Xavier de Maitres, Abel Billard, ONPL Orchestre National des Pays de la Loire, Diego Matheuz, direction.



L’ONPL Orchestre National des Pays de la Loire © classiquenews.com

Programme

Alberto Ginastera (1916-1983)
Concerto pour harpe / **Xavier de Maistre**, harpe

George Gershwin (1898-1937)
A Symphonic Picture from Porgy and Bess

José Pablo Moncayo (1912-1958)
Huapango, rhapsodie

Geronimo Gimenez (1854-1923)
La boda de Luis Alonso / **Abel Billard**, castagnettes

ONPL Orchestre National des Pays de la Loire
Diego Matheuz, direction

approfondir

LIRE aussi notre présentation annonce de concert AMERICA de l'ONPL Orchestre National des Pays de la Loire : https://www.classiquenews.com/orchestre-national-des-pays-de-la-loire-concerts-america-ginestera-gershwin-diego-matheuz-xavier-de-maistre-nantes-11-et-12-janvier-2024-angers-13-et-14-janvier-2024/

ENTRETIEN avec Guillaume Lamas, directeur général de l'ONPL, à propos de la saison 203 – 2024 de l'ONPL Orchestre National des Pays de la Loire :

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE – saison 2023 – 2024 : Entretien avec Guillaume LAMAS, directeur général de l'ONPL

Prochain concert de l' ONPL Orchestre National des Pays de la Loire / coup de cœur de Classiquenews : **HYMNE A LA VIE, Gustav Mahler** (Rückert-lieder, **Magdalena Kozena**) et Symphonie n°5 – **ONPL, Sascha Goetzel** (direction) – Les 10 (Angers), 12 (Nantes), 14 mars (La Roche sur Son) – Plus d'infos ici : https://onpl.fr/concert/hymne-a-la-vie-la-voix-de-magdalena-kozena-met-mahler-a-lhonneur/

https://onpl.fr/concert/hymne-a-la-vie-la-voix-de-magdalena-kozena-met-mahler-a-lhonneur/

ONPL / ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE. Concert de Noël. Sasha Goetzel : 17 – 21 décembre 2023 (Angers et Nantes)

En 4 dates à Angers et à Nantes, voici un programme festif qui ne se refuse pas… Pour Noël, les instrumentistes de l'ONPL et leur directeur musical **Sasha Goetzel** proposent un splendide programme où de réjouissants chefs-d'oeuvre du répertoire classique se mêlent aux plus beaux chants de Noël. Du Panis Angelicus de **César Franck** au Prélude de l'Oratorio de Noël de **Saint-Saëns**, sans omettre plusieurs extraits non moins célèbres (Messie de **Haendel**, Barcarolle des Contes d'Hoffmann d'**Offenbach**, valse des fleurs du Casse-Noisette de **Tchaikovski…**) , c'est une expérience symphonique majeure qui s'offre ainsi aux spectateurs à Angers et à Nantes. Chacun

pourra s’immerger dans la magie de Noël.



De la berceuse Bonsoir, « bonne nuit » de **Brahms**, à l’incontournable « Il est né le divin enfant », les airs fameux, interprétés par les voix cristallines des chanteurs de la **Maîtrise de la Perverie** et de la **Maîtrise des Pays de la Loire**, composent ainsi un fabuleux programme vers l’enfance et la joie de Noël, dans la grande tradition des Christmas carols, si chers à nos amis anglo-saxons. Avec la participation des étudiants de l’Académie d’Orchestre.

« UN MERVEILLEUX CONCERT DE NOËL
POUR ATTENDRE LES FÊTES AVEC MAGIE ! »

17 décembre 2023, 17h
ANGERS, Centre de Congrès

19 décembre 2023, 20h
NANTES, La Cité des congrès

20 décembre 2023, 20h
NANTES, La Cité des congrès

21 décembre 2023, 20h
ANGERS, Centre de congrès

Réservez vos places **directement** sur le site de l’ONPL Orchestre National des Pays de la Loire : https://onpl.fr/concert/les-concerts-de-noel-diriges-par-sascha-goetzel/

Durée : 1h15



Programme et distribution

Engelbert Humperdinck (1854 – 1921)
Hänsel et Gretel : ouverture, Abendsegen

Wolfgang Amadeus Mozart (1756 – 1791)
3 danses allemandes, danse n°3 : Schlittenfahrt
Grande Messe en ut : Laudamus te

Cesar Franck (1822-1890)
Panis Angelicus

Georg Friedrich Haendel (1685 – 1759)
Le Messie : Rejoyce greatly, O daughter of Zion

Johannes Brahms (1833 – 1897)
Wiegenlied I Guten Abend, Gut’ Nacht

Camille Saint-Saëns (1835 – 1921)
Oratorio de Noël n°1 : Prélude

Jacques Offenbach (1819 – 1880)
Les contes d’Hoffmann : Barcarolle

Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840 – 1893)
Casse-Noisette : Valse des fleurs

Joseph Canteloube (1879 – 1957)
Chants d’Auvergne : Baïlèro

Chants de Noël : Il est né le divin enfant

Leroy Anderson (1908 – 1975)
Medley A Christmas Festival : We wish you a merry Christmas
O Tannenbaum
Minuit chrétien
Feliz Navidad

Marianne Croux, soprano
Brenda Poupard, mezzo
Maîtrise de la Perverie
Charlotte Badiou-Corbière, cheffe de choeur

Maîtrise des Pays de la Loire
Pierre-Louis Bonamy, chef de choeur

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE
Sascha Goetzel – direction

A LIRE AUSSI

Notre entretien avec Sasha Goetzel à propos des qualités de l'ONPL (polyvalence, élégance, nuances…) au moment du concert d'ouverture de la nouvelle saison 2023 – 2024 (sept 2023) : https://www.classiquenews.com/onpl-orchestre-national-des-pays-de-la-loire-entretien-avec-sascha-goetzel-directeur-musical-concert-douverture-24-29-sept-2023/

ENTRETIEN avec Sascha GOETZEL, directeur musical de l'Orchestre National des Pays de la Loire (Concerts d'ouverture 24-29 sept 2023.